



11 janvier 2014

Tous, frères et sœurs

Baptême du Seigneur

Le pape François nous a fait connaître son message pour la journée mondiale de prière, le 1^{er} janvier : «La fraternité, fondement et route pour la paix». Il pose la question : «Les hommes et les femmes de ce monde ne pourront-ils jamais correspondre pleinement à la soif de fraternité inscrite en eux par Dieu le Père ?». Et reprenant l'invective de Jésus à l'égard des pharisiens, il poursuit : «nous pourrions synthétiser ainsi la réponse de donner le Seigneur Jésus : puisqu'il y a un seul Père qui est Dieu, vous êtes tous des frères» (cf Mt 23, 8-9).

«Celui-ci est mon Fils bien-aimé : en lui j'ai mis tout mon amour.» La Parole du Père traverse les cieux pour venir se poser sur Jésus qui sort de l'eau, après avoir été baptisé par Jean. Parole de mission, d'envoi. Par le baptême, nous sommes greffés, entés sur le Christ ; avec lui nous recevons la même parole venue du ciel. «Tu es mon Fils bien-aimé.» Une naissance, une mission, chaque fois proclamée quand un baptême est célébré.

Le pape François affirme la nécessité de cette paternité reconnue, Il s'agit, déclare le pape François, «une paternité efficacement génératrice de fraternité, parce que l'amour de Dieu, quand il est accueilli, devient le plus formidable agent de transformation de l'existence et des relations avec l'autre, ouvrant les hommes à la solidarité et au partage».

Nous sommes tous frères et sœurs puisque nous avons un Père commun. Quelle belle route s'ouvre devant nous ! Prenons chaque jour la route de la fraternité pour bâtir la paix.

Chne Charles Neuhaus

Pélé raquettes au Simplon

Le Service Diocésain de la Jeunesse organise le 6^{ème} pèlerinage en raquettes à l'hospice du Simplon les 1^{er} et 2 février. Ce pélé s'adresse à tous les jeunes de 12 à 15 ans. Le thème est «écoute !». Comment se mettre à l'écoute de la nature, de son corps, de grands témoins et évidemment de Dieu ? Ce pélé permettra aux jeunes de vivre un week-end en montagne, qui allie balades en plein air, rencontres, jeux, réflexions et spiritualité.

Infos: Emmanuel Theler, theler@netplus.ch ou 079 734 01 15.

Plateforme interreligieuse en Valais

Marie-Jeanne Coloni, Nathalie Capo Reverdin et Brigitte Gobbé vous invitent **le jeudi 23 janvier à 18h00 à La Gloriette, avenue des Terreaux 25 à St-Maurice.**

La Gloriette, espace d'expressions sacrées, correspond à l'engagement de Madeline Diener qui souhaitait, par ses œuvres, répondre à l'aspiration spirituelle de tout homme de bonne volonté et contribuer ainsi à la fructification du dialogue interreligieux.

VERS UNE CATHOLICITE ŒCUMENIQUE ?

A la veille de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18 au 25 janvier), placée en 2014 sous le thème Le Christ est-il divisé ?, les mots de la dernière Exhortation du Pape François, La joie de l'Évangile, retentissent de manière cinglante : «Étant donné la gravité du contre-témoignage de la division entre chrétiens, la recherche de chemins d'unité devient urgente» (n. 246). Fruit d'un colloque international, un récent ouvrage intitulé Vers une catholicité œcuménique ? s'y emploie, en tentant un «consensus différencié» sur la notion de l'universalité (catholicité) de l'Église.*

Le dialogue : un artisanat

Comme le disait déjà il y a 50 ans le Concile Vatican II dans son décret sur l'œcuménisme, la crédibilité du témoignage chrétien serait beaucoup plus grande si tous ceux qui se réclament de Jésus-Christ dépassaient leurs divisions et si l'Église réalisait «*la plénitude de catholicité qui lui est propre*» (n. 4). Pour ce faire, ajoute François, il convient de nous rappeler que nous «*cheminons tous ensemble*». Ce qui implique que nous sachions «*confier notre cœur aux compagnons de route sans méfiance et viser avant tout ce que nous cherchons : la paix dans le visage de l'unique Dieu*». Or dialoguer en confiance est quelque chose d'«*artisanal*» : la quête de l'unité réclame donc des «*artisans*» qui la forgent, qui la modèlent, qui y investissent leurs compétences et leur désir authentique (*La joie de l'Évangile*, n. 244).

L'échange des dons

Car «*elles sont tellement nombreuses et tellement précieuses, les réalités qui nous unissent ! Et si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'Esprit, nous pouvons apprendre tant de choses les uns des autres !*», s'exclame l'évêque de Rome (n. 246). C'est le principe qui devrait guider toute initiative œcuménique, précise le Souverain Pontife : «*recueillir ce que l'Esprit a semé chez les autres chrétiens comme don aussi pour nous. À travers un échange de dons, l'Esprit peut nous conduire toujours plus à la vérité et au bien*» (n. 246). Ainsi, dans le livre, chaque représentant d'une Église exprime comment il comprend la catholicité, comment sa communauté peut enrichir les autres par sa compréhension et comment elle peut être enrichie par les conceptions des autres.

La hiérarchie des vérités

Autre principe fondamental pour l'unité, poursuit François : celui de la «*hiérarchie des vérités*» (n. 246). Dans le trésor de la foi, toutes les affirmations ne se situent pas au même niveau. Il faut ainsi distinguer entre différences légitimes et divergences séparatrices. C'est la méthode employée par l'ouvrage, dite de «*consensus différencié*» : les «*affirmations communes sur l'essentiel sont accompagnées d'approches différentes, conformément aux traditions et aux points de vue confessionnels des uns et des autres*» (p. 278).

Église «catholique»

Avant les divisions des Églises, tous les chrétiens pouvaient dire sans restriction dans le *Credo* «Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique». Mais le terme «catholique» en est venu à désigner ce qui spécifie une Église particulière (catholique-romaine), en la distinguant des chrétiens des autres confessions. Aujourd'hui, toutes les communautés chrétiennes croient que la Bonne Nouvelle du Christ est destinée à tout homme et à tout l'homme dans toutes ses dimensions. La catholicité (c'est-à-dire, selon l'étymologie grecque, l'universalité) de l'Église est à la fois qualitative (nécessaire fidélité à l'ensemble des vérités révélées) et quantitative (extension à tous les humains de toute la planète et de tous les temps) (p. 282). Elle est donc en même temps un don de Dieu et une tâche à poursuivre.

Une catholicité «œcuménique»

Puisque l'unité n'est pas (encore) pleinement réalisée, la catholicité de chaque Église reste imparfaite. Toutes les Églises sont appelées à vivre une «catholicité œcuménique» en échangeant leurs dons et en reconnaissant leurs manques.

- La force de l'Église catholique-romaine consiste à cultiver la passion de l'universalité, elle qui croit bénéficier de la «plénitude des moyens de salut», et à proposer à tous un ministère de communion universelle à travers la figure du successeur de Pierre, le pape.
- La force des Églises réformées consiste à affirmer que la «vraie» Église est là où, par l'Esprit Saint, la Parole de Dieu est bien écoutée et les sacrements bien administrés, et à proposer à tous la pertinence actuelle de cette Parole.
- La force des Églises orthodoxes consiste à vivre une pleine union entre Églises locales (nationales ou régionales) et proposer à tous une catholicité fidèle à l'héritage chrétien du premier millénaire.
- La force des Églises évangéliques est d'insister sur l'importance de la conversion personnelle et de la communauté, et à proposer à tous une catholicité du témoignage rendu au Christ.
- La force de l'Église vieille catholique (ou catholique-chrétienne) consiste à avoir critiqué les dérives d'une papauté trop centralisée et à proposer à tous la catholicité comme fidélité à «ce qui a été cru partout, toujours et par tous» (Vincent de Lérins) (p. 289-291).

Le vitrail

D'où ce symbole du vitrail, installé au début du colloque dans la cathédrale de Lausanne. Il se compose de vingt-cinq pièces, chacune représentant une des Églises chrétiennes du canton de Vaud et contenant les sept couleurs de l'arc-en-ciel, signe d'alliance, toutes formant ensemble la coupe de bénédiction de l'unique Christ et Seigneur.

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg



Le vitrail de l'unité

* F.X. AMHERDT, P. GONZALEZ, M. HOEGGER, H. PAIK (éds), *Vers une catholicité œcuménique ? Actes du colloque « Ensemble et divers »* à l'Institut de Bossy les 6 et 7 septembre 2010, coll. «Théologie pratique en dialogue», n. 38, Fribourg, Academic Press, 2013.